

Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1935-02-25

Auteur : Debû-Bridel, Jacques (1902-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Debû-Bridel, Jacques (1902-1993), Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1935-02-25, 1935-02-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13841>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-02-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris 25 janvier 1955

à ma chère amie

Mon cher et cher ami :

Voici les épreuves de ma petite
note sur un grand sujet. C'est
sans doute celui qui concerne
toutes les batailles politiques de
demain

Comment allez-vous, ainsi que
(et tous les autres) Madame Paulhan ? La marine
continue à organiser son corps
d'officiers d'état-major en voici
un nouveau sergent de troupes
coloniales. Mais un peu pour être
à Paris, surtout une saignée et
me coucher "à l'hôtel" chaque soir !
Retrouvant ma femme et les
petits venus tous deux à faire
séjour à Paris, l'absence est
souvent de diable, mais à l'empê-
chement cela ne sera rien
mieux - t - on. La situation

actuelle ne peut se prolonger, "bon pour
la survie à la mer" j'espère sans tarder
bientôt. En attendant vapouriser
du 219: RIC je n'ai plus de soucis!

Dès que vous le pourrez je serai
heureux d'avoir des nouvelles de mon
Exil. Je tiens aussi à ce roman où
j'espère avoir indiqué l'histoire subdramatique
que je suis en train de vivre
(attente de vie à vie de la femme) etc,
de la problème sociaux et politiques.
Ma plus grande joie serait de voir
^{paraître} Exil dans la revue et vous
l'en croyez digne, même s'il faut
pour cela attendre.

Les Pléiades (2e partie) ont consacré
tardivement une note aux beaux
à ma recherche de responsabilité et
j'en suis surpris.

Cher Monsieur, veuillez me
rappeler aux bons souvenirs de
madame Jean Paulhan sur lui
faisant part de ses hommages
bien cordiaux et respectueux.

Et veuillez me croire
votre très fidèle et reconnaissant

Jacques Debrie-Berdel